

Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle :
LE VILLAGE RUBANE DE WEILER-LA-TOUR-HOLZDREISCH
(Grand-Duché de Luxembourg)

Ivan JADIN, Fernand SPIER & Nicolas CAUWE

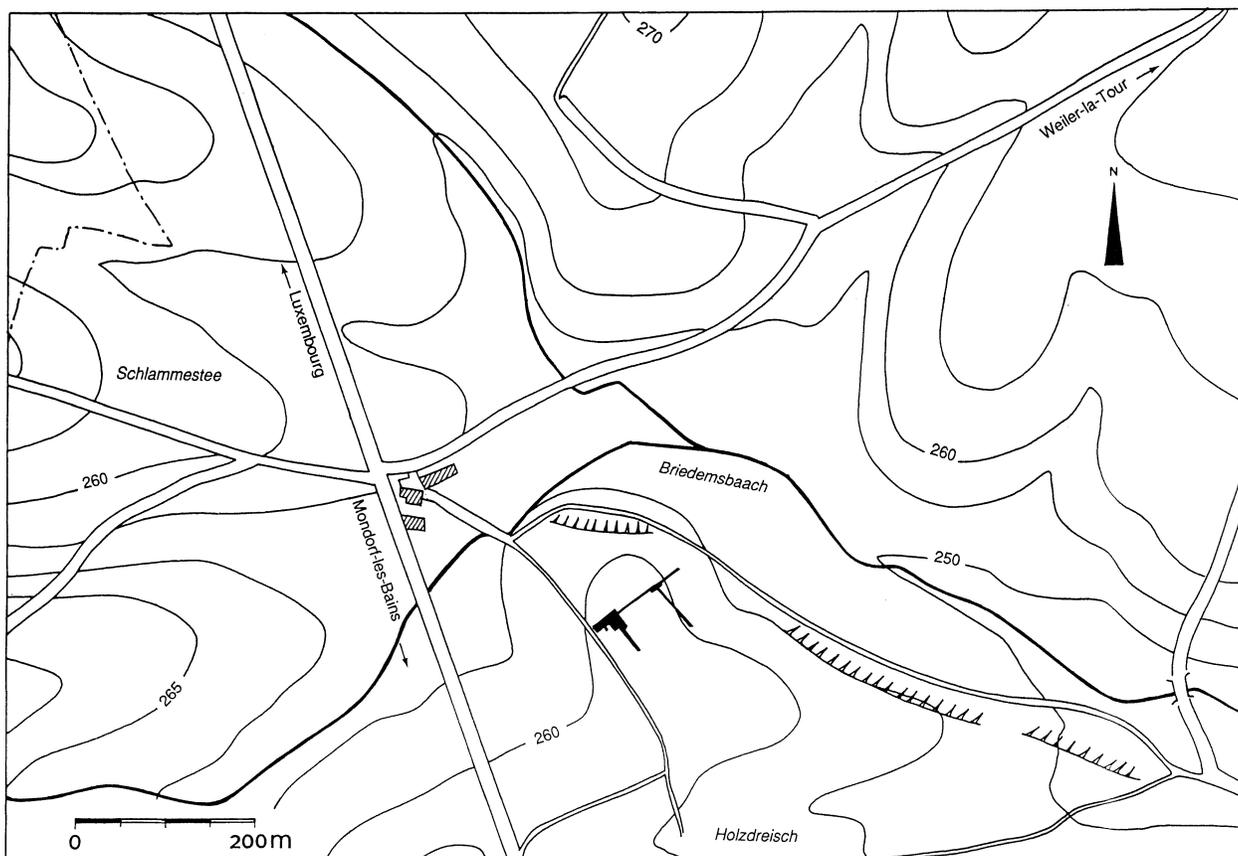
L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique a mené, en collaboration avec la Société Préhistorique Luxembourgeoise, une campagne de fouilles à Weiler-la-Tour-Holzdreisch du 16 juillet au 7 septembre 1990. En délaissant un temps la vallée du haut Geer et la Hesbaye, l'équipe de l'Institut souhaitait mieux appréhender une autre des trois grandes avancées occidentales du Rubané, accroître son expérience, disposer de nouveaux éléments de comparaison, et enfin, entrer en contact avec des chercheurs confrontés aux mêmes périodes dans d'autres régions.

se situe à 7 km au S.-S.E. de Luxembourg, sur la route de Mondorf-les-Bains. Le site a été découvert par Emile Marx, amateur clairvoyant, qui localisa sept des neuf sites à Céramique rubanée connus au Grand-Duché de Luxembourg. Tous ces sites se concentrent sur les communes de Weiler-la-Tour et Hellange (Löhr, 1986). Il y a tout lieu de penser que d'autres établissements néolithiques anciens existent au Grand-Duché, dans une région bien plus large que celle prospectée par E. Marx. Si le pays compte nombre de prospecteurs chevronnés et soigneux, ceux-ci se sont d'avantage intéressés

1. Situation

Weiler-la-Tour (Grand-Duché de Luxembourg)

1 Situation du site avec les tranchées fouillées en 1990, sur un extrait de la carte topographique.



aux abris-sous-roche et aux terrains sableux du Grès du Luxembourg. De plus, les sites néolithiques de la Moselle livrent peu de silex, ce qui handicape la prospection. La découverte récente d'un nouveau site à Alzingen, près d'Hespérange (F. et L. Schroeder, comm. pers.; à paraître), invite à intensifier les recherches sur les terrains limoneux, ainsi que dans la vallée de la Moselle.

Les résultats des prospections régulières d'Emile Marx à Weiler-la-Tour-*Holzdreisch* lui ont permis de localiser de nombreuses fosses et de circonscrire un habitat dont la superficie est estimée à au moins 2 ha. Il y entreprit, à la main, un décapage de 210 m², qui révéla une dizaine de structures, dessinées en plan et en coupe (Gollub, 1970; Gollub et Marx, 1974).

Le seul terrain disponible en 1990 pour des fouilles¹ occupe une position marginale à l'extrémité sud-est de la concentration observée par E. Marx, mais proche, par son angle nord de la tranchée de 1968-1969.

D'un point de vue topographique, l'établissement rubané occupe un replat et une pente assez marquée vers le *Briedemsbaach*. Une longue tranchée traversant le site a permis de localiser une maison entourée de fosses sur le replat, à l'opposé de la fouille d'E. Marx.

2. Pédologie

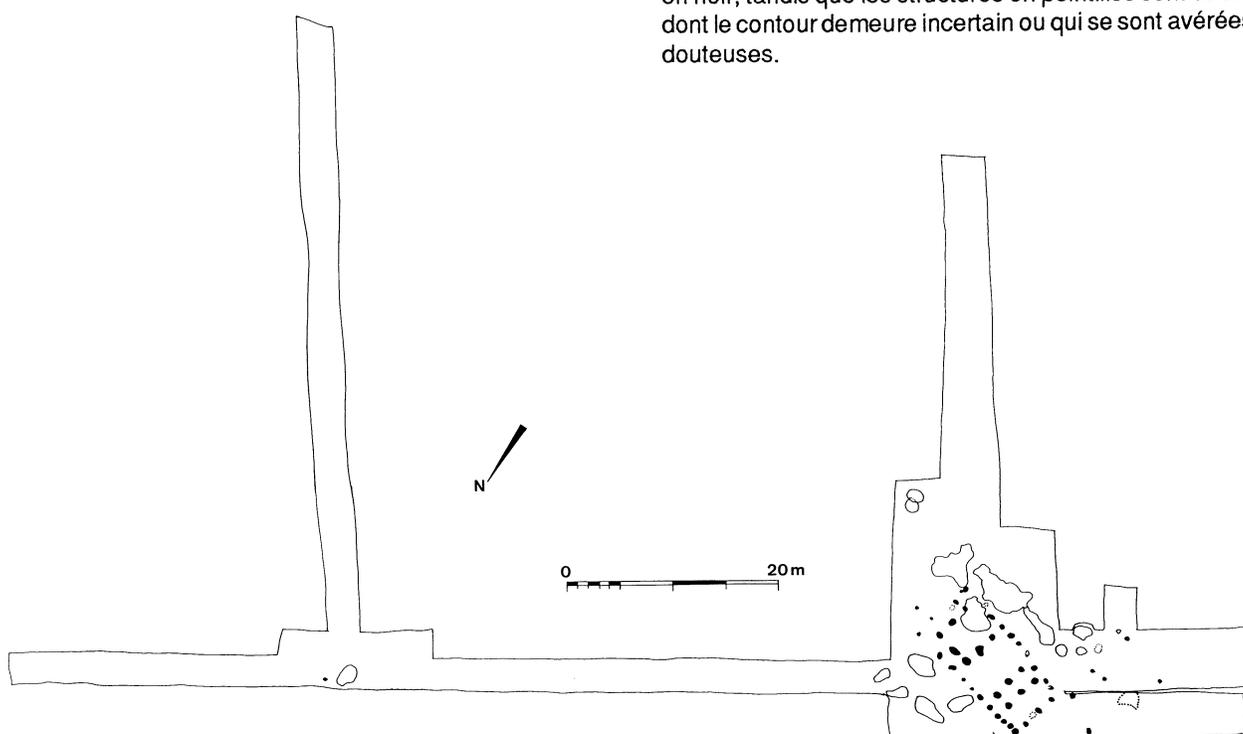
Le sous-sol limoneux du terrain exploré est constitué par une succession de dépôts loessiques, dont les plus anciens sont remaniés. Les matériaux en sont d'origine locale. Le *siltstone* affleure localement. Plus argileux qu'en Hesbaye, le terrain est moins propice à l'agriculture car humide et détrempé en hiver, dur et sec en été. Plusieurs sondages dans la pente E. ont montré une séquence hydro-morphe qui permet de distinguer les terrains bien drainés, d'autres plus humides. Cette séquence semble peu érodée, et dans le bas de la pente, contre l'assise de l'ancien vicinal, elle ne présente qu'une vingtaine de centimètres de colluvions (R. Langohr, comm. pers.).

Très changeant d'aspect, le sol possède, à l'emplacement de la maison et des fosses, une teinte jaune-rouille, veinée de gris clair. De nombreux phénomènes pédologiques accompagnent les structures. Ainsi les réseaux de veines gris clair changent d'aspect à proximité de celles-ci; l'oxydation et la précipitation de manganèse en soulignent les limites en coupe.

3. Maison 1

Longue de 13,5 m, large de 5,75 à 6,5 m, la maison 1 de Weiler-la-Tour-*Holzdreisch* est orientée est-ouest, à 65° ouest. Elle paraît complète. Toutefois, les abords de son angle nord-ouest se

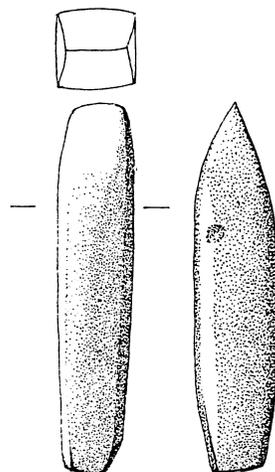
1. Situation cadastrale : Weiler-la-Tour, section C, lieu-dit *Auf der Holzdreisch*, parcelles 1447-1332, 1448-1333, 1449-1334, 1449-1335.



2 Plan des fouilles. Les trous de poteau confirmés sont en noir, tandis que les structures en pointillés sont celles dont le contour demeure incertain ou qui se sont avérées douteuses.

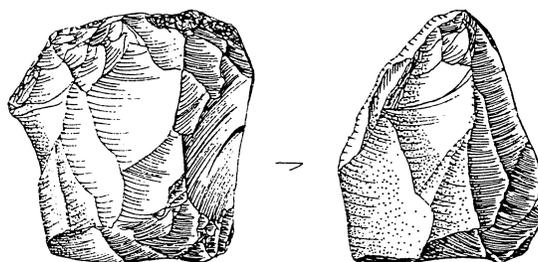
trouvent hors des limites parcellaires, et nous n'avons pas été autorisés à fouiller plus largement sur le terrain voisin.

Cette petite habitation ne compte que cinq tierces. La façade est lacunaire. La 3^e tierce, avec un poteau latéral doublé par un poteau isolé, évoque un dispositif en Y dégénéré en L, rare mais pas sans précédent. Les 4^e et 5^e tierces forment le couloir. Le chevet, peu profond, paraît trapézoïdal, en particulier à cause d'un défaut d'alignement des poteaux de la paroi sud. D'après leur coupe, deux poteaux de tierce semblent avoir été remplacés. Les trous de poteau des parois sont classiquement moins profonds que ceux des tierces.

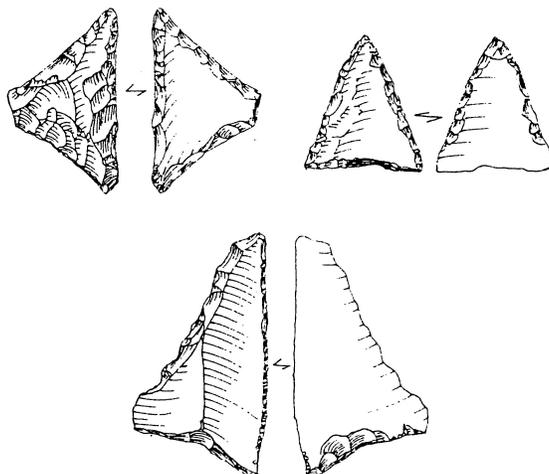


4. Fosses

A une exception près, les fosses fouillées entourent la maison 1. Seul un trou de poteau plus récent d'allure et une fosse rubanée occupaient dans nos tranchées une position éloignée de la maison; encore s'agit-il d'une fosse particulière, au remplissage chargé en matières organiques, dont des céréales. En règle générale, les matières organiques s'avèrent légèrement mieux conservées qu'en Hesbaye. De nombreux charbons de bois fermes, quelques restes osseux pouvant appartenir à de grands animaux domestiques, ainsi que des graines ont été récoltés ou restent à extraire des échantillons prélevés.



Dans l'angle sud-ouest de la maison, un groupe de trois fosses se présente comme un chablis remanié, au remblai anthropique. Le poteau sud de la 2^e tierce est partiellement planté dans le remblai d'une de ces trois structures.

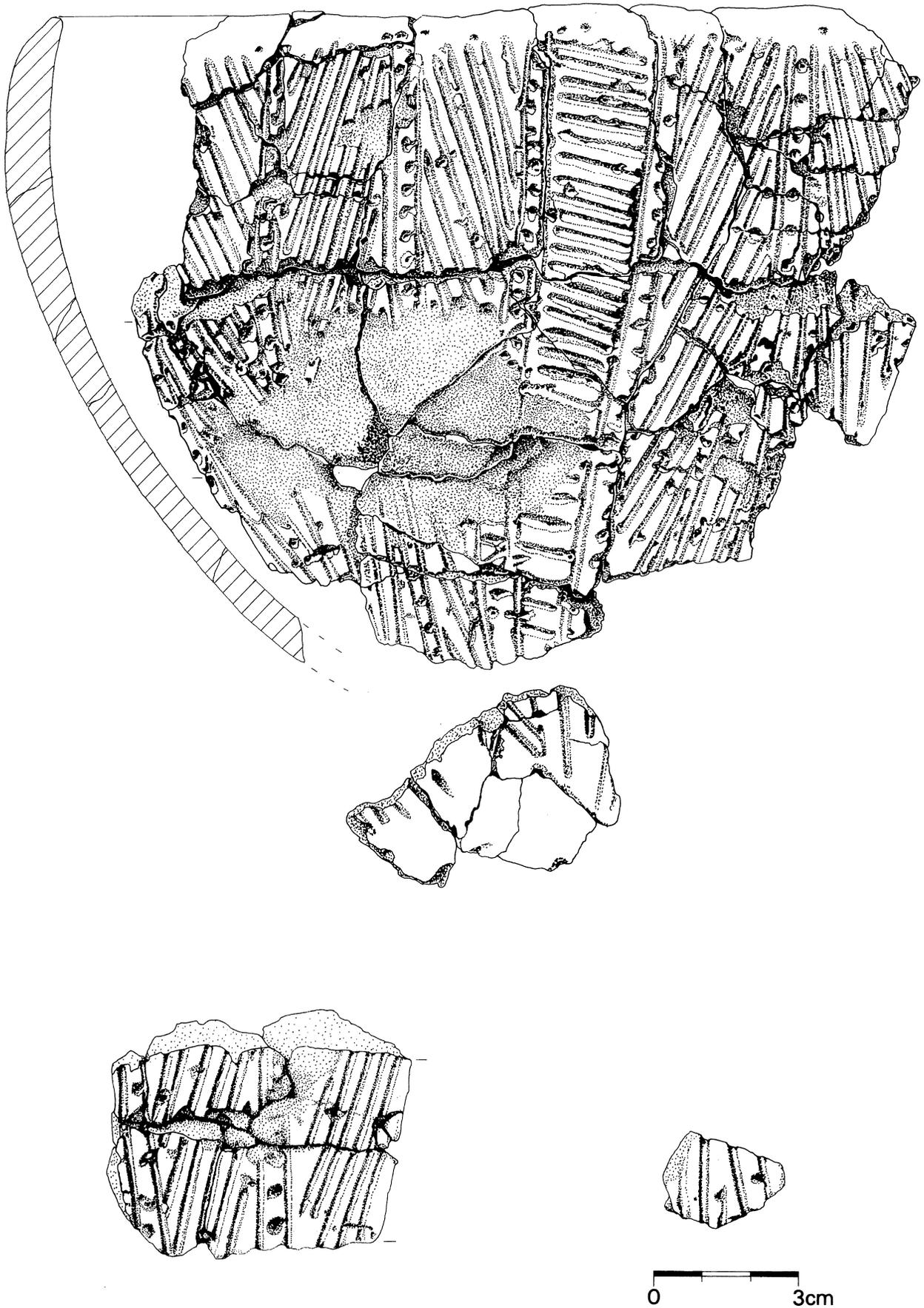


4.1. Les fosses se sont avérées pauvres en matériel, spécialement lithique. L'éloignement des sources d'approvisionnement en silex explique cette dernière carence, qui se vérifie sur les autres sites mosellans explorés tant en France qu'en Allemagne. Par ailleurs, des années de ramassage à Weiler-la-Tour-Holzdreisch ont épuisé le site en surface.

Seules quelques dizaines d'artefacts en matières lithiques ont été recueillies. Pour le silex, relevons quelques lames de faucille, trois pointes de flèche, des fragments de lames à retouches marginales, une extrémité de perceur, un percuteur rond et un petit nucléus débité aux dépens d'un nodule de

3 1. Petite herminette en schiste vert de Walhausen (R.F.A.); 2. Nucléus en silex local non-oolithique du Muschelkalk; 3 a-c. Pointes de flèche, respectivement en silex translucide du Bassin Parisien (région de Reims, F.), en silex gris clair du Maastrichtien (B. - P.-B.) et en silex gris grenu du type *Lousberg* (Aachen, R.F.A.).





4 Vase de la Céramique du Limbourg retrouvé dans la fosse WTH 90037.

silex non-oolithique du Muschelkalk, très vraisemblablement originaire de la proche vallée de la Moselle. Proportionnellement, les éclats sont nombreux, généralement esquillés. Des esquilles de retouche ont été retrouvées en plusieurs endroits. Ont encore été récoltés : un bloc d'ocre poli, des fragments de meule en grès, un broyeur, et une petite herminette en schiste vert à inclusions blanches allongées, originaire de Walhausen (R.F.A.; H. Löhr et A. Zimmermann, comm. pers.). En l'absence de silex local de qualité, l'approvisionnement pourrait s'être effectué selon deux voies. Une nette majorité des artefacts a été fabriquée au détriment de différentes variétés de silex du Maastrichtien, qu'il s'agisse d'un silex gris à grain fin semblable à la variété *Belgian grey light*, d'un silex plus grenu ayant des équivalents à Rijckholt-Sainte-Gertrude (P.-B.), ou d'un silex gris à brun gris comme celui du *Lousberg* (Aachen, R.F.A.). Plusieurs pièces en silex translucide gris foncé à gris brun foncé évoquent une variété de silex baptisée de façon restrictive «type Tétange». Cette variété est en fait très présente dans le Bassin Parisien, et elle est généralement attribuée à la région de Reims quand elle est rencontrée sur les sites rubanés mosellans. De ce point de vue, *Weiler-la-Tour-Holzdreisch* entre dans le cadre des relations privilégiées entretenues par le Rubané de la vallée de la Moselle avec la région rhéno-mosane d'une part, et le Bassin Parisien de l'autre (Blouet et Decker, à paraître).

4.2. La céramique est peu abondante et fragmentée, sauf dans deux fosses au nord de la maison. Celles-ci ont livré l'essentiel du matériel céramique, concentré en plusieurs pavages de tessons. La céramique de qualité moyenne se trouve parcourue par de multiples plans de clivage, qui résultent des mouvements mécaniques des limons à forte teneur en argile qui la contiennent. Le matériel céramique requiert en conséquence des soins longs et importants.

La céramique récoltée par E. Marx à *Weiler-la-Tour-Holzdreisch* (Gollub et Marx, 1974) appartient à des phases moyennes à récentes du Rubané, et présente de nombreuses affinités avec celle des sites belges de Vlijtingen, Chapon-Seraing et Hollogne-Douze *Bonniers*, par exemple. Aucune différence qualitative marquante n'est perçue entre la Moselle et la Hesbaye, pour ces étapes stylistiques.

Dans les limites de ce qui a été restauré, le matériel mis au jour autour de la maison 1 de *Weiler-la-Tour-Holzdreisch* se rapporte uniquement au Rubané récent. L'usage du peigne est rare, et celui du trémolo absent. Le remplissage de rubans au moyen de hachures transversales, longitudinales ou croisées, et des figures secondaires constituées d'incisions longues groupées, sont deux caractères fréquemment attestés².

4.3. La fosse WTH 90037, qui contenait de nombreux pavages de tessons prélevés en bloc, a livré deux nouveaux exemples de Céramique du Limbourg, dont un important fragment de vase. Il s'agit d'une coupe haute, sans organe de préhension, dont le diamètre à l'ouverture est de 22 cm. La pâte, finement dégraissée, a subi une cuisson réductrice à coeur, et oxydante en surface. Le décor radial, centré sur le fond non décoré, a été réalisé à l'aide d'un poinçon à extrémité mousse, qui a creusé des sillons larges à fond arrondi. Il envahit toute la panse en réservant le bord, biseauté à l'extérieur. Des sillons divisent la panse en secteurs séparés par des plages étroites, remplies d'un rang de ponctuations. Les secteurs sont remplis de hachures obliques alternativement en sens opposés. Dans un cas, l'alternance est interrompue par un remplissage de sillons transversaux; dans un autre, deux secteurs consécutifs présentent la même orientation. Stylistiquement, notre tesson appartient à la série 1 du domaine rhéno-mosan défini au sein de la Céramique du Limbourg par P.-L. van Berg (1990), soit la série la plus étendue géographiquement et chronologiquement.

La littérature ne mentionne que six autres tessons de Céramique du Limbourg dans le domaine mosellan : en France, à Filstroff et Metz-Nord, en Allemagne, à Peffingen et Maring-Nowiand, au Luxembourg, à Hespérange et Medernach-Savelborn, encore ce dernier pourrait-il être attribué maintenant à la Céramique de La Hogue (van Berg, 1990). Le tesson d'Hespérange a été trouvé lors de prospections de surface, sur un terrain sableux, à proximité d'un site du Mésolithique récent et à quelques kilomètres seulement de *Weiler-la-Tour*. La découverte de deux vases bien documentés de la Céramique du Limbourg témoigne à nouveau de relations entretenues par les Rubanés de la Moselle avec d'autres groupes. Il s'agit, dans le cas présent, de porteurs d'une des céramiques dégraissées à l'os, soit d'un groupe non rubané, probablement de Mésolithiques céramisés (van Berg, à paraître). La faible extension de l'aire de peuplement rubané dans la région permet-elle de supposer des contacts étroits avec des populations mésolithiques, par ailleurs très présentes et bien connues sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg ?

5. A suivre...

Les recherches sur le Néolithique ancien de la vallée de la Moselle connaissent un regain de

2. Nous remercions Paul-Louis van Berg pour ces précisions.

vitalité tant du côté de Bernkastel que de Metz. Une grande part de l'histoire luxembourgeoise de ce groupe demeure à écrire. La prise en compte des données des recherches en cours, en amont comme en aval, devrait permettre d'aller directement à l'essentiel, et de replacer les sites luxembourgeois dans leur contexte mosellan.

Remerciements

Les recherches que nous avons entreprises au Luxembourg nécessitent des moyens matériels, humains et financiers importants.

Messieurs R. Klein, propriétaire, et M. Stremmer, exploitant, tous deux de Frisange, nous ont autorisés à travailler sur leurs terres et nous les remercions sincèrement des sacrifices qu'ils ont consentis.

Messieurs E. Schlentz, bourgmestre de Weiler-la-Tour, et A. Groff, contremaître, ont encouragé et soutenu nos travaux, qu'ils ont suivis avec intérêt, tout comme l'ensemble de la population de Weiler-la-Tour. Les Musées de l'Etat à Luxembourg, en la personne de leurs conservateurs, Messieurs G. Thill et P. Reiles, et de Messieurs J. Metzler et R. Waringo, archéologues, ont également apporté une contribution non négligeable à l'entreprise. Le Service National de la Jeunesse, présidé par Monsieur F. C. Muller, a inscrit le camp de fouilles dans les activités qu'il patronne, et l'a ainsi ouvert à de nombreux jeunes Luxembourgeois. Les autorités luxembourgeoises qui nous ont accueillis si spontanément et ont permis le succès des fouilles de Weiler-la-Tour-*Holzdreisch* ne seront jamais assez remerciées.

Au plus fort de la canicule, les parasols de terrasse de Monsieur R. Munhowen, importateur-négociant à Luxembourg, nous ont procuré une ombre salvatrice dont nous lui sommes reconnaissants.

Le programme européen *Jeunesse pour l'Europe* a subsidié l'échange de jeunes qui a eu lieu à l'occasion des fouilles.

Enfin, il nous plaît de remercier les fouilleurs de Weiler-la-Tour-*Holzdreisch* : D. Cauwe, R. Debuscher, L. Delhalt, P.-Y. Desaive, L. Keup, F. Laurent, C. Maylé, E. Thibold, C. Thilly, B. Van Aken, et tout spécialement : D. Bosquet, I. Derraix, F. Schroeder, L. Schroeder et Claudia, C. Hostert, J. Schlentz, M. Bernard, M. Theisen, G. Jomé, P. Trocki.

D. Cahen, L. H. Keeley ont guidé l'opération; J. Heim (UCL) et R. Langohr (RUG) assurent respectivement les études palynologiques et pédologiques du site.

L'illustration graphique de cette note a été assurée par Françoise Laurent (fig. 1-3), Carole Dekeijser et Olivier Huysman (fig. 4).

Bibliographie

- BLOUET, V. & E. DECKER, à paraître, Le Rubané en Lorraine, *Actes du XIII^e Colloque interrégional sur le Néolithique*. Metz 1986 : 12 p., 8 pl.
- GOLLUB, S., 1970, Untersuchungen im Siedlungsgebiet der Bandkeramik-Kultur bei Weiler-zum-Turm, *Hémecht* 22-3 : 382-385.
- GOLLUB, S., 1972, Zwei neue prähistorische Funde aus Luxemburg, *Hémecht* 24-2 : 211-214.
- GOLLUB, S. et E. MARX, 1974, Jungsteinzeitliche Siedlungen des bandkeramischen Kultur bei Weiler zum Turm (Weiler-la-Tour), *Publications de la Section Historique* 88 : 247-287, 17 pl. h.-t.
- LÖHR, H. et F. SPIER, 1982, Un tesson de la Céramique du Limbourg trouvé à Hesperange, *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise* 4 : 37-42.
- LÖHR, H. et M. EWERS-BARTIMES, 1985, Deux nouveaux témoins du Néolithique ancien au Luxembourg : Herminette de Reisdorf et poterie du Limbourg de Medernach-Savelborn, *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise* 7 : 103-108.
- LÖHR, H., 1986, Eine Übersichtskarte zum Älteren Neolithikum im Moselgebiet, *Archäologisches Korrespondenzblatt* 16-3 : 267-278.
- MARX, E., 1966, Un vase à décor rubané de Weiler-la-Tour, *Hémecht* 18-2 : 171-172.
- MARX, E., 1970, Schuhleistenkeile von Weiler zum Turm, *Hémecht* 22-1 : 104-112.
- MARX, E., 1971-1973, Nouvelles découvertes archéologiques à Weiler-la-Tour, Grand-Duché de Luxembourg, *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie»* 22 : 321-326.
- MARX, E. et W. MEIER-ARENDET, 1972, Dreiliniensbandkeramische Siedlungsplätze bei Weiler-la-Tour (Grossherzogtum Luxemburg), *Archäologisches Korrespondenzblatt* 2-2 : 75-83, pl. 12 h.t.
- MARX, E., (1976), Vorgeschichtliche Funde um Weiler zum Turm, in : *Weiler-la-Tour. Centenaire de l'église paroissiale de 1876 à 1976*, Weiler-la-Tour : 70-83.
- SPIER, F. et G. HEINEN, 1983, A propos de 4 herminettes trouvées à Hesperange, *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise* 5 : 71-76.
- van BERG, P.-L., 1990, à paraître, Céramique du Limbourg et Néolithisation en Europe du Nord-Ouest, in : D. CAHEN et M. OTTE, éd., *Rubané et Cardial*, actes du colloque de Liège 1988, E.R.A.U.L. 39, Liège : 54 p., 24 pl.
- van BERG, P.-L., à paraître, La céramique néolithique ancienne non rubanée dans le Nord-Ouest de l'Europe, *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise* : 25 p., 8 pl.